

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le ______1 7 NOV. 2004

Pour le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

BEST AVAILABLE COPY

INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIETE INDUSTRIELLE SIEGE 26 bls, rue da Saint-Petersbourg 75800 PARIS cedex 08 Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04 Télécople : 33 (0)1 53 04 45 23 www.hpl.fr



BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



26 bis, rue de Saint Pétersbourg - 75800 Paris Cedex 08

Pour vous informer: INPI DIRECT

Nº Indigo 0 825 83 85 87

0.15 € TTC/mn

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE page 1/2

ècople : 33 (0)1 53 04 52 65	Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire 08 340 647 55000
Reserve a TINFT	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE
REMISE DES PIÈCES DATE / NOV 2003	À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE
JEU 75 INPI PARIS 34 SP	\
P D'ENREGISTREMENT 0313125	Madame Isabelle DUDOUIT
NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI	THALES INTELLECTUAL PROPERTY 31-33, Avenue Aristide Briand
DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE 0 7 NOV. 2003 PAR L'INPI	94117 ARCUEIL Cedex
Vos références pour ce dossier 632 (facultatif)	25
Confirmation d'un dépôt par télécopie	N° attribué par l'INPI à la télécopie
	Ochez l'une des 4 cases suivantes
Demande de brevet	X
Demande de certificat d'utilité	
Demande divisionnaire	
	N° Date
	N° Date
ou demanae ae cerujicai a unite intitate	
Transformation d'une demande de brevet initiale	N° Date
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou e	spaces maximum)
ET PÉGLEPATION DE PRIORITÉ	Pays ou organisation
DÉCLARATION DE PRIORITÉ	Date N°
OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE	Pays ou organisation
LA DATE DE DÉPÔT D'UNE	Date N°
DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE	Pays ou organisation Date
	Superinte a superinte a case et utilisez l'imprimé «Suite»
5 DEMANDEUR (Cochez l'une des 2 cases)	Personne morale Personne morale Personne physique
Nom	THALES
ou dénomination sociale	
Prénoms	
Forme juridique	Société Anonyme
N° SIREN	[5 ₁ 5 ₁ 2 ₁ 0 ₁ 5 ₁ 9 ₁ 0 ₁ 2 ₁ 4]
Code APE-NAF	to the Millians
Domicile Rue	45, rue de Villiers
ou Code postal et ville	[9 12 15 12 16] NEUILLY SUR SEINE
Pays	FRANCE
Nationalité	Française N° de télécopie (facultatif)
N° de téléphone (facultatif)	M. de reiscohie (lacama)
Adresse électronique (facultatif)	S'il y a plus d'un demandeur, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»
1	1 3.11 à a bins a ail demandent, cooner la case at anne est anne



BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE page 2/2

BR2

DATE 7 NC	PV 2003		
LIEU 75 INPI	PARIS 34 SP		
N° D'ENREGISTREMEN' NATIONAL ATTRIBUÉ PA	T 031312	:5	
6 MANDATAI	RE (sily a lieu)	Consequence Andrews Consequence Consequenc	OB 540 IV
Nom	The second second second	DUDOUIT	
Prénom		Isabelle	。 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1
Cabinet ou Société		THALES	
N °de pouvoir de lien contra	r permanent et/ou actuel	8325	
Adresse	Rue	31-33, Avenue Aristide Briand	
Adresse	Code postal et ville	19.4.4.7.	•
	Pays	19 14 11 11 17 ARCUEIL Cedex	
N° de téléphoi	ne <i>(facultatif)</i>	01 41 48 45 17	
N° de télécopi	e (facultatif)	01 41 48 45 01	
Adresse électro	onique (facultatif)	01 41 48 45 01	
INVENTEUR"	S)	Les investigation in the second and annual second	
sont les mêmes		Non: Dans ce cas remalia t	nt des personnes physiques simple de designation d'inventeur(s)
	Établissement immédiat ou établissement différé	X STATE OF THE STA	formulaire de Désignation d'inventeur(s) brevet (y compris division et transformation
(en	onné de la redevance deux versements)	Uniquement pour les personnes phys Oui X Non	iques effectuant elles-mêmes leur propre dépôt
RÉDUCTION DE DES REDEVANO	CES	Uniquement pour les personnes ph	cette invention (joindre un avis de non-imposition)
E1/00 D.MCIDE		Cochez la case si la description con	
Le support électro	onique de données est joint	П	
La déclaration do	conformité de la liste de upport papier avec le que de données est jointe		
Si vous avez utili indiquez le nomb	isé l'imprimé «Suite», pre de pages jointes		
SIGNATURE DU I	DEMANDEUR		
OU DU MANDATA (Nom et qualité d	AIRE du signataire) 人と	-	VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI
Isabelle DUI	POUIT Projection à l'information		Cata

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.

L'objet de l'invention concerne un procédé de démodulation aveugle de signaux émis par plusieurs émetteurs et reçus par un réseau composé d'au moins un capteur.

5

10

15

20

25

30

Il s'applique par exemple pour un réseau d'antennes dans un contexte électromagnétique.

L'objet de l'invention concerne notamment la démodulation de signaux, c'est-à-dire l'extraction des symboles {a_k} émis par un émetteur modulé linéairement.

La figure 1 représente un système de traitement d'antennes comportant plusieurs émetteurs Ei et d'un système T de traitement d'antennes comportant plusieurs antennes Ri recevant des sources radio-électriques avec des angles d'incidence différents. Les angles d'incidences des sources ou émetteurs peuvent être paramétrés soit en 1D avec l'azimut θ_m soit en 2D avec l'angle d'azimut θ_m et l'angle d'élévation Δ_m .

La figure 3 schématise un principe de modulation et démodulation des symboles { a_k } émis par un émetteur. Le signal se propage au travers d'un canal à multi-trajets. L'émetteur émet le symbole a_k à l'instant k.T, où T est la période symbole. La démodulation consiste à estimer et à détecter les symboles pour obtenir en sortie du démodulateur les symboles estimés \hat{a}_k . Sur cette figure, le train de symboles $\{a_k\}$ est filtré linéairement à l'émission par un filtre d'émission H appelé également filtre de mise en forme $h_0(t)$.

Dans la suite de la description, on définit sous l'expression « démodulation aveugle », des techniques qui n'utilisent pas d'information a priori sur le signal émis : filtre de mise en forme, séquence d'apprentissage, etc..

Les dix dernières années ont vu le développement des techniques de démodulation aveugle SIMO, abrégé de entrée unique sorties multiples, (en abrégé anglo-saxon Single Input Multiple Output) dites à sous-espace utilisant les statistiques d'ordre 2, telles que décrites dans la référence [7]. Ces algorithmes présentent toutefois l'inconvénient de ne pas être robustes ni à une sous-estimation ni à une sur-estimation de l'ordre du canal de propagation : étalement temporel dépendant des multi-trajets et du filtre de mise en forme. Pour contourner ce problème, il a été proposé une technique de prédiction linéaire décrite dans la référence [11] qui présente comme inconvénient d'être moins performante lorsque la longeur du canal est connue. Pour améliorer les techniques à sous-espace, la méthode décrite dans [16] propose une technique paramètrique qui nécessite malheureusement la connaissance du filtre de mise en forme.

Dans la référence [13], les auteurs proposent une technique à base de covariance matching, ayant notamment l'inconvénient d'être très difficile à mettre en œuvre. C'est ainsi qu'il a été développé une technique sous-optimale décrite dans la référence [12] plus facile à mettre en œuvre en minimisant un critère de vraisemblance et supposant le caractère gaussien des symboles. Cette hypothèse n'est pas vérifiée pour les modulations linéaires couramment utilisées telles que les PSK (Phase Shift Keying) ou les QAM (abréviation anglo-saxonne de Quadrature Amplitude Modulation).

15

20

25

30

Il est aussi connu dans les méthodes CMA (en abrégé anglosaxon Constant Modulus Algorithm) d'utiliser une approche spatio-temporelle décrite par exemple dans la référence [6]. Cette famille de méthodes présente toutefois l'inconvénient de n'être adaptée qu'à une classe particulière de modulations telles que les PSK qui sont à module constant. Cette méthode est itérative et a donc l'inconvénient de devoir être correctement initialisée. Pour finir, les méthodes CMA présentent le désavantage de converger moins vite que la méthode à sous-espace énoncée précédemment. D'autre part, la référence [20] décrit une méthode à sous-espace exploitant les statistiques d'ordres supérieurs pour l'identification de canaux à Réponse Impulsionnelle Finie (FIR) et à phase non minimum.

5

10

15

20

25

L'objet de la présente invention concerne un procédé basé notamment sur des techniques de séparation de sources en aveugle connues de l'Homme du métier et décrites par exemple dans les références [4] [5] [15] [19] supposant que les symboles émis sont statistiquement indépendants. Pour cela le procédé construit une observation spatio-temporelle dont les sources mélangées sont des trains de symboles de l'émetteur. Chaque train de symboles est par exemple le même train de symboles décalé d'un nombre entier de période symbole T.

L'invention concerne un procédé de démodulation aveugle d'une source ou émetteur de forme d'onde linéaire dans un système comportant une ou plusieurs sources et un réseau de capteurs et un canal de propagation caractérisé en ce qu'il comporte au moins les étapes suivantes :

- déterminer le temps symbole T et on échantillonne à Te tel que T=ITe (I entier),
- à partir des observations x(kTe), construire une observation spatio- interporelle z(t) dont les sources mélangées sont des trains de symbole de l'émetteur,
- appliquer une méthode de type ICA sur le vecteur d'observation z(t) pour estimer les L_c trains de symboles { a_{m-1} } associés aux vecteurs de canal $\hat{\mathbf{h}}_{z,j} = \hat{\mathbf{h}}_z(k_j)$,
- ordonner les L_c sorties $(\hat{a}_{m,j}, \hat{h}_{z,j})$ dans le même ordre que les entrées $(a_{m-i}, h_z(i))$ afin d'obtenir les vecteurs de canal de propagation $\hat{h}_{z,j} = \hat{h}_z(k_j)$,
- déterminer la phase α_{lmax} associée aux sorties.
- Le procédé selon l'invention offre notamment les avantages suivants :

- Il ne fait aucune hypothèse sur les constellations de symboles contrairement aux méthodes décrites dans l'art antérieur,
- Il ne nécessite pas la connaissance du filtre de mise en forme,
- Le module des symboles n'est pas supposé constant,
- Il est robuste à une surestimation de la longueur du canal,
 - Il permet de traiter le cas des canaux de propagation avec des trajets corrélés,
 - Il est direct et simple à mettre en œuvre sans étape de recoupement des trajets corrélés.

15

5

D'autres caractéristiques et avantages de l'objet de la présente invention apparaîtront mieux à la lecture de la description qui suit donnée à titre illustratif et nullement limitatif à la lecture des figures annexées qui représentent :

- La figure 1 un exemple d'architecture,
 - La figure 2 les angles d'incidence des sources,
 - La figure 3 le processus de la modulation linéaire et démodulation d'un train de symboles,
 - La figure 4 le schéma d'un émetteur à modulation linéaire,
- La figure 5 un résumé du principe général mis en œuvre dans l'invention,
 - La figure 6 la représentation d'une constellation,
 - La figure 7 un premier exemple de mise en œuvre du procédé où le signal est reçu en bande de base,
- La figure 8 un deuxième exemple où le signal est reçu en bande de base et les multi-trajets sont décorrélés,
 - La figure 9 un troisième exemple où le signal est reçu en bande de base et les multi-trajets sont décorrélés par groupe.

Afin de mieux faire comprendre le procédé selon l'invention, la description qui suit concerne un procédé de démodulation aveugle aux ordres supérieurs d'un émetteur de forme d'onde linéaire dans un réseau ayant une structure telle que celle décrite à la figure 1, par exemple.

Avant d'expliciter les étapes mises en œuvre par le procédé, on décrit le modèle du signal utilisé

Modèle du signal émis par une source ou émetteur Modulation linéaire

5

10

15

20

25

Les figures 3 et 4 montrent le processus de la modulation linéaire d'un train de symboles $\{a_k\}$ à la cadence T par un filtre de mise en forme $h_0(t)$.

Le peigne de symboles c(t) est tout d'abord filtré par le filtre de mise en forme $h_0(t)$ et ensuite transposé à la fréquence porteuse f_0 . Le filtre NRZ, qui est une fenêtre temporelle de longueur T, très souvent défini par $h_0(t)=\Pi_T(t-T/2)$, est un exemple particulier non limitatif de filtre d'émission. Dans les radiocommunications, il est également possible d'utiliser le filtre de Nyquist dont la transformée de Fourier $h_0(f)\approx\Pi_B(f-B/2)$ se rapproche d'une fenêtre de bande B, lorsque le roll-off est nul alors $h_0(f)=\Pi_B(f-B/2)$ (le roll-off définit la pente du filtre en dehors de la bande B).

Le signal modulé $s_0(t)$, émis par l'émetteur, s'écrit à l'instant $t_k = kT_e$ $(T_e:$ période d'échantillonnage) en fonction du peigne de symboles c(t):

$$s_0(kT_e) = \sum_i h_0(iT_e) c((k-i)T_e)$$
 (1).

Prenons un temps symbole T égal à un nombre entier de fois la période d'échantillonnage, $T=|T_e|$ et posons k=mI+j avec $0 \le j < 1$. Puisque $c(t)=\Sigma_r$ a_r $\delta(t-r|T_e)$, autrement dit, comme $c(t)=a_u$ pour $t=uIT_e$ et c(t)=0 pour $t\neq uIT_e$, les seules valeurs de i pour lesquelles $c((k-i)T_e)$ est non nul vérifient k-i=uI, c'est-à-dire telles que i=mI+j-uI=nI+j où n=m-u. Finalement, l'expression (1) devient :

$$s_0(m|T_e+jT_e) = \sum_{n=-L_0}^{L_0} h_0(n|T_e+jT_e) a_{m-n}$$
 pour $0 \le j < 1$ (2).

Le paramètre L_0 est la demi-longueur du filtre d'émission qui s'étale sur une durée de $(2L_0+1)IT_e$. Dans le cas particulier d'un filtre d'émission NRZ, on obtient $L_0=0$. Quant au signal émis s(t), il vérifie s(t)=s₀(t) exp(j2 π f₀t) car il est égal au signal s₀(t) transposé à la fréquence f₀. Dans ces conditions l'expression de s(mlT_e+jT_e) est d'après (2) :

$$= \sum_{n=-L_0}^{L_0} h_{F0}(n \mid T_e + jT_e) b_{m-n}$$
 tel que $0 \le j < 1$

où $h_{F0}(iT_e)=h(iT_e)\exp(j2\pi f_0iT_e)$ et $b_i=a_i\exp(j2\pi f_0ilT_e)$

Réception des signaux sur les capteurs

10

Le signal s(t) (FIG.3) émis passe à travers un canal de propagation avant d'être reçu sur un réseau composé de N antennes. Le canal de propagation peut se modéliser par P multi-trajets d'incidence θ_p , de retard τ_p et d'amplitude ρ_p (1 $\leq p \leq P$). En sortie des antennes on a le vecteur x(t) qui correspond à la somme d'un mélange linéaire de P multi-trajets et d'un bruit supposé blanc et gaussien. Ce vecteur de dimension Nx1 a l'expression suivante :

$$x(t) = \sum_{\rho=1}^{P} \rho_{\rho} a(\theta_{\rho}) s(t-\tau_{\rho}) + b(t) = A s(t) + b(t)$$
 (4).

15 οù $ρ_p$ est l'amplitude du p^{ième} trajet, b(t) est le vecteur bruit supposé gaussien, a(θ) est la réponse du réseau de capteurs à une source d'incidence θ, A=[a(θ₁)... a(θ_P)] et s(t)=[s(t-τ₁)...s(t-τ_P)]^T. En notant que τ_p =

 $r_pT+\Delta\tau_p$ (où $(0\leq\Delta\tau_p< T=IT_e)$ et r_p est un entier) et en utilisant l'expression (3) dans l'équation (4), on obtient pour le vecteur sur les antennes :

$$x(m|T_e+jT_e) = \sum_{p=1}^{P} \sum_{n=-L_0}^{L_0} \rho_p \ a(\theta_p) \ h_{FO}(n|T_e+jT_e-\Delta\tau_p) \ b_{m-n-r_p} + b(m|T_e+jT_e) \ \ (5) \ .$$

En effectuant le changement de variable suivant $u_p = n + r_p$, le vecteur reçu par les antennes s'exprime :

$$x(mlT_e+jT_e) = \sum_{p=1}^{p} \sum_{u_p=r_p-L_0}^{r_p+L_0} \rho_p \ a(\theta_p) \ h_{FO}((u_p-r_p)lT_e+jT_e-\Delta\tau_p) \ b_{m-u_p} + b(mlT_e+jT_e)$$
 (6)

5 En notant $r_{min} = min\{r_p\}$ et $r_{max} = max\{r_p\}$, l'équation (6) peut être réécrite de la manière suivante :

$$x(m|T_e+jT_e) = \sum_{p=1}^{P} \sum_{u=r_{mn}-L_0}^{r_{mox}+L_0} \rho_p \ a(\theta_p) \ h_{FO}((u-r_p)|T_e+jT_e-\Delta\tau_p) \ lnd_{[rp-LO, \, rp+LO]}(u) \ b_{m-u} \ \ (7) \ .$$

 $+ b(mIT_e+jT_e)$

Où $Ind_{[r,q]}(u)$ est la fonction indicatrice usuelle $(Ind_{[r,q]}(u)=1 \text{ pour } r \leq u \leq p \text{ et } Ind_{[r,q]}(u)=0$ autrement) définie sur l'ensemble des entiers relatifs à valeur dans l'ensemble binaire $\{0, 1\}$, caractérisée par $Ind_{[r,q]}(u)=1$ si u appartient à l'intervalle [r,q] et $Ind_{[r,q]}(u)=0$ sinon. De ce fait, en notant v(t) le vecteur de canal :

$$v(ulT_e+jT_e) = \sum_{p=1}^{P} \rho_p \ a(\theta_p) \ h_{F0}((u-r_p)lT_e+jT_e-\Delta\tau_p) \ lnd_{[rp-L0, \ rp+L0]}(u) \ \ (8) \ .$$

où $t=uT_e+jT_e$ et l'expression (5) devient :

$$x(m|T_e+jT_e) = \sum_{u=r_{mn}-L_0}^{r_{max}+L_0} v(u|T_e+jT_e) b_{m-u} + b(m|T_e+jT_e)$$
 (9).

Interférence entre symboles

Le vecteur observation x(t) issu du réseau d'antennes à l'instant $t=mlT_e+jT_e$ fait, d'après l'équation (9), intervenir le symbole b_m mais

également les symboles b_{m-u} où u est un entier relatif appartenant à l'intervalle [r_{min}-L₀, r_{max}+L₀], phénomène qui est plus connu sous le nom d'Interférence Entre Symboles (IES). Notons L_c le nombre de symboles participant à l'IES et bornons l'intervalle de valeurs prises par ce dernier. D'après l'équation (9), si l'intersection des intervalles $[r_p-L_0, r_p+L_0]$ est non vide, alors on a $L_c = |r_{max} - r_{min}| + 2L_0 + 1$. De ce fait, lorsque $r_{max} = r_{min}$, c'est-à-dire lorsque, tous les multi-trajets sont corrélés, la borne minorante de L_c est atteinte et vaut L_c = 2L₀ + 1. Ce cas se traduit également mathématiquement par $\mid \max_{p} \{\tau_{p}\}-\min_{p} \{\tau_{p}\}\mid$ < T. Par contre, si l'intersection des dits intervalles est vide, et que le cas échéant, tous les intervalles [rp-Lo, 10 r_p+L₀] sont disjoints, alors on a L_c=Px(2L₀+1), ce qui constitue une borne majorante à l'ensemble de valeurs susceptibles d'être prises par Lc. Ce dernier cas de figure correspond concrètement au cas de multi-trajets tous décorrélés deux à deux, ce qui mathématiquement peut également s'écrire 15 $\forall i \neq j, \mid r_i - r_j \mid > 2L_0$, condition obtenue dès que $\mid \tau_i - \tau_j \mid > (2L_0 + 1)T$. Pour résumer, la quantité Lc vérifie de manière générale l'encadrement suivant :

$$2L_0 + 1 \le L_c \le Px(2L_0 + 1) \tag{10}$$

L'expression traduisant le vecteur reçu par les capteurs peut alors se réécrire de la manière suivante, où cette fois n'apparaissent que les L_c symboles b_{m-u} d'intérêt :

$$X(m|T_e+jT_e) = \sum_{l=1}^{L_e} h(n(l)|T_e+jT_e) b_{m-n(l)} + b(m|T_e+jT_e)$$
(11)

20 Où \forall $1 \leq l \leq L_c$, et $r_{min} - L_0 \leq n(l) \leq r_{min} + L_0$ et où:

$$h(t) = \sum_{p=1}^{P} \rho_p \ a(\theta_p) \ h_{F0}(t - \tau_p)$$
 (12)

Techniques ICA

Le procédé fait appel à des techniques ICA basées sur le modèle suivant donné à titre illustratif et nullement limitatif :

$$u_{k} = \sum_{i=1}^{L} g_{i} s_{ik} + n_{k} = G s_{k} + n_{k}$$
 (13)

où u_k est un vecteur de dimension Mx1 reçu à l'instant k, s_{ik} est la $i^{ième}$ composante du signal s_k à l'instant k, n_k est le vecteur de bruit et $G = [g_1 \dots g_L]$. Les méthodes ICA ont pour objectifs d'extraire les I=L composantes s_{ik} et d'identifier leurs signatures g_i (La réponse vectorielle de la source i au travers de l'observation u_k) à partir des observations u_k . Le nombre I=L de composantes doit être inférieur ou égal à la dimension M du vecteur d'observation. Les méthodes des références [4] [5] et [15] utilisent les statistiques d'ordre 2 et 4 des observations u_k . La première étape utilise les statistiques d'ordre 2 des observations u_k (ces observations peuvent être fonctions des signaux reçus sur les capteurs) pour obtenir une nouvelle observation z_k telle que :

10

15

20

$$z_k = W_1 u_k = \sum_{i=1}^{L} \tilde{g}_i s_{ik} + \tilde{n}_k = \tilde{G} s_k + \tilde{n}_k$$
 (14)

où les signatures \check{g}_i $(1 \le i \le L)$ sont orthogonales, $\check{G} = [\check{g}_1 \dots \check{g}_L]$ et $s_k = [s_{1k} \dots s_{Lk}]^T$. La deuxième étape consiste à identifier la base orthogonale des \check{G} à partir des statistiques d'ordre 4 des observations blanchies z_k . Dans ces conditions on peut extraire les signaux s_k en effectuant :

$$\hat{s}_k = \check{G}^{\#} z_k = \check{G}^{\#} W_1 u_k \tag{15}$$

Où \hat{s}_k est l'estimée des signaux s_k et où $^\#$ est l'opérateur de pseudo-inversion défini par $\check{G}^\# = (\check{G}^H \check{G})^{-1} \check{G}^H$.

La méthode ICAR [19] utilise quant à elle uniquement les statistiques d'ordre 4 pour identifier la matrice $G = [g_1 \dots g_K]$ des signatures.

En résumé, l'idée mise en œuvre dans le procédé selon l'invention est de construire une observation spatio-temporelle dont les sources mélangées sont des trains de symboles de l'émetteur. Chaque train de

symboles est par exemple le même train de symboles décalé d'un nombre entier de période symbole T.

Le procédé décrit ci-après comporte plusieurs variantes de réalisation dont certaines sont expliquées à titre illustratif et nullement limitatif.

Première variante de réalisation du procédé

5

10

20

La figure 7 représente un premier exemple de variante de réalisation du procédé où le signal est reçu en bande de base.

Le procédé comporte une étape 1.1 de détermination du temps symbole Te en appliquant par exemple un algorithme de détection cyclique, tel que celui décrit par exemple dans [1] [10].

L'étape suivante I.2 consiste à interpoler les observations x(t) à / échantillons par symbole, tel que T=/Te.

Dans ces conditions où $f_0=0$ et $b_k=a_k$, l'expression (11) du vecteur devient :

$$x(ml T_{e} + jT_{e}) = \sum_{l=1}^{L_{e}} h(n(l) l T_{e} + jT_{e}) a_{m-n(l)} + b(ml T_{e} + jT_{e}) \quad \text{pour } 0 \le j < l$$
 (16)

15 Comme l'équation (16) est vérifiée pour 0 ≤ j < l, le procédé construit l'observation spatio-temporelle suivante (étape I.3) à partir des observations x(kT_e):

$$z(m|T_e) = \begin{bmatrix} x(m|T_e) \\ x(m|T_e + T_e) \\ \vdots \\ x(m|T_e + (I-1)T_e) \end{bmatrix} = \sum_{l=1}^{L_e} h_z(n(l)) a_{m-n(l)} + b_z(m|T_e) \text{ où } h_z(n) = \begin{bmatrix} h_{n,0} \\ h_{n,l} \\ \vdots \\ h_{n,l-1} \end{bmatrix}$$
(17)

avec $h_{n,j} = h(nI T_e + jT_e)$ et $b_z(mI T_e) = [b(mI T_e)^T ... b(mI T_e + (I-1)T_e)^T]^T$. Sachant que x(t) est de dimension Nx1, le vecteur z(t) est alors de dimension NIx1.

h(k) est un vecteur dont la n^{ième} composante est le k^{lème} coefficient du filtre filtrant linéairement le train de symbole {a_m} sur le n^{lème} capteur. Le filtre de coefficient vectoriel h(k) dépend à la fois du filtre de mise en forme et du

canal de propagation.

5

20

Afin d'extraire les L_c trains de symboles { a_{m-i} } d'intérêt (nombre de symboles qui participent à l'IES), le procédé échantillonne le signal reçu à $I=(2L_0+1)$, en supposant que $P \le N$.

Sachant que le filtre NRZ vérifie $2L_0+1=1$ et le filtre de Nyquist $2L_0+1=3$ pour un roll-off de 0.25, les trains de symboles peuvent être extraits pour ces deux filtres de mise en forme respectivement lorsque P \leq NI et 3P , \leq NI .

Le vecteur d'observations z(t) étant déterminé, le procédé applique une méthode de type ICA pour estimer les L_c trains de symboles $\{a_{m-i}\}$ associés aux vecteurs de canal $\hat{\mathbf{h}}_{z,j}=\hat{\mathbf{h}}_z(k_j)$.

La j^{ième} sortie des méthodes ICA donne le train de symboles $\{\hat{a}_{m,j}\}$ associé au vecteur de canal $\hat{h}_{i,j}$. Les trains de symboles $\{\hat{a}_{m,j}\}$ estimés arrivent dans un ordre différent de celui des trains $\{a_{m-i}\}$ en vérifiant :

$$\hat{\mathbf{a}}_{m,i} = \rho \exp(j\alpha_i) \ \mathbf{a}_{m-i} \quad \text{et} \quad \hat{\mathbf{h}}_{z,j} = \mathbf{h}_z(i) \tag{18}$$

Les trains de symboles $\{\hat{a}_{m,j}\}$ sont estimés avec la même amplitude car les trains de symboles $\{a_{m-i}\}$ sont tous de même puissance en vérifiant : $E[|a_{m-n(1)}|^2] = \dots = E[|a_{m-n(Lc)}|^2].$

L'étape suivante l.4 du procédé a pour objectif d'ordonner les L_c sorties $(\hat{a}_{m, j}, \hat{h}_{z,j})$ dans le même ordre que les entrées $(a_{m-i}, h_z(i))$ afin d'obtenir les vecteurs de canal $\hat{h}_{z,j} = \hat{h}_z(k_j)$. Pour cela, le procédé intercorrèle deux à deux les sorties $\hat{a}_{m,i}$ et $\hat{a}_{m,j}$ en calculant le critère $c_{i,j}(k)$ suivant :

$$c_{i,j}(k) = \frac{E[\hat{a}_{m,i} \ \hat{a}_{m-k,j}^*]}{\sqrt{E[\hat{a}_{m,i} \hat{a}_{m,i}^*]E[\hat{a}_{m-k,j} \hat{a}_{m-k,j}^*]}}$$
(19)

Lorsque la fonction $|c_{i,j}(k)|$ est maximum en $k=k_{max}$ les $i^{ième}$ et $j^{ième}$ sorties vérifient : $\hat{a}_{m,i}=\hat{a}_{m-kmax,j}$. L'algorithme de classement des sorties $\hat{a}_{m,n(1)}$... $\hat{a}_{m,n(Lc)}$ est par exemple composé des étapes suivantes :

Etape n°A.1 : Détermination de la sortie $\hat{a}_{m,imax}$ associée au vecteur de canal $\hat{h}_{z,imax}$ de plus fort module.

Etape n°A.2: Pour toutes les sorties $\hat{a}_{m-k,j}$ où $j\neq i_{max}$ détermination des indices $k=k_j$ maximisant le critère $|c_{imax,j}(k)|$. On en déduit pour chaque j que $\hat{a}_{m,imax}=\hat{a}_{m-kj,j}$. Sachant que $c_{imax,j}(k_j)=\exp(j\alpha_{imax}-j\alpha_j)$ on remet la $j^{ième}$ sortie à la même phase que la $i_{max}^{ième}$ sortie en effectuant $\hat{a}_{m-kj}=c_{imax,j}(k_j)$ $\hat{a}_{m,j}$. On remet aussi en phase les vecteurs de canal en effectuant : $\hat{h}_z(k_j)=\hat{h}_{z,j}$ $c_{imax,j}(k_j)^*$.

Etape n°A.3: Cette étape remet en ordre les sorties $\hat{\mathbf{a}}_{m-kj}$ et les vecteurs de canal $\hat{\hat{\mathbf{h}}}_{z,j} = \hat{\mathbf{h}}_z(k_j)$ dans l'ordre croissant des k_j sachant que $\hat{\mathbf{a}}_m = \hat{\mathbf{a}}_{m,imax}$ et que $\hat{\hat{\mathbf{h}}}_{z,j}(0) = \hat{\mathbf{h}}_{z,j,max}$.

En sortie de ces trois étapes, on obtient les trains de symboles { â_{m-k} } associés aux vecteurs de canal ĥ_z(k_j). Sachant que les symboles estimés vérifient â_{m-k}= exp(j α _{imax}) a_{m-k}, la dernière étape du procédé va consister à estimer cette phase α_{imax}. Pour cela on identifie tout d'abord la constellation des symboles a_k parmi une base de données composée de l'ensemble des constellations possibles. Cette base est constituée des constellations connues tel que nPSK, n-QAM. A chaque fois que l'on détectera ou que l'on aura connaissance d'une nouvelle constellation on enrichira la base.

La figure 6 représente un exemple de constellation de 8-QAM lorsque α_{imax} =0 et α_{imax} ≠0. Dans cet exemple de mise en œuvre, le procédé comporte alors les étapes suivantes :

25

L'étape I.5 suivante consiste à déterminer la phase de sortie associée au vecteur de canal de plus fort module. Pour identifier la

constellation et déterminer la phase le procédé effectue par exemple les étapes suivantes :

Etape I.5 = Etapes B.1, B.2 et B.3

5

10

15

20

25

Etape n°B.1: Estimation des positions des états de la constellation (points rouges sur la figure) par la recherche des maximums de l'histogramme 2D des points $M_k=(\text{ réel}(\hat{a}_k), \text{ imag}(\hat{a}_k))$. Pour une constellation à M états on obtient M couples (\hat{u}_m, \hat{v}_m) pour $1 \le m \le M$.

Etape n°B.2: Détermination du type de la constellation en comparant la position des états (\hat{u}_m, \hat{v}_m) de la constellation des $\{\hat{a}_k\}$ à une base de données composée de l'ensemble des constellations possibles. La constellation la plus proche est composée des états (u_m, v_m) pour $1 \le m \le M$.

Etape n°B.3 : Détermination de la phase α_{imax} en minimisant au sens des moindres carrés le système d'équations suivant :

 $\hat{u}_m = \cos(\alpha_{imax}) \ u_m - \sin(\alpha_{imax}) \ v_m \ et \ \hat{v}_m = \sin(\alpha_{imax}) \ u_m + \cos(\alpha_{imax}) \ v_m$ pour $1 \le m \le M$

Le procédé peut comporter une étape d'estimation des paramètres du canal de propagation en angle θ_p et retard τ_p de l'équation (8) par l'algorithme proposé dans [8]. L'étape consiste à extraire dans un premier temps les vecteurs $h(n|T_e+jT_e)$ pour $0 \le j < l$ des vecteurs de canal des vecteurs $\hat{\mathbf{h}}_{\cdot}(n_j)$ défini dans l'équation (17). Puis de construire la matrice $H=[h(n(1)|T_e)...h(n(L_c)|T_e)]$ de (11) avec les $h(n|T_e+jT_e)$ pour appliquer la méthode [8] d'estimation paramétrique des multi-trajets : (θ_p, τ_p) $1 \le p \le P$.

Deuxième variante de réalisation du procédé

Les figures 8 et 9 schématisent une autre variante de réalisation pouvant comporter deux variantes correspondant respectivement au cas des multi-trajets décorrélés et au cas des multi-trajets corrélés par groupe.

Cas des multi-trajets décorrélés.

Le signal est reçu en bande de base avec { b_k }={ a_k }

Les multi-trajets dont les retards vérifient $|\tau_j - \tau_i| > (2L_0 + 1)$ T, ont l'avantage d'être décorrélés entre eux en vérifiant : $E[s(t-\tau_i) \ s(t-\tau_j)^*]=0$. En observant l'équation (4), on constate alors qu'il suffit d'appliquer une méthode de type ICA lorsque $P \le N$ sur l'observation x(t) pour obtenir les signaux $s(t-\tau_p)$ de chacun des multi-trajets. Après l'estimation des signaux des différents multi-trajets, le procédé détermine leurs puissances pour garder le signal $s(t-\tau_{pmax})$ du multi-trajet de plus forte amplitude ρ_{pmax} . Pour déterminer ce trajet principal on utilise le fait que les sorties des méthodes ICA vérifient en asymptotique :

$$x(t) = \sum_{p=1}^{P} \rho_p \ a(\theta_p) \ s(t-\tau_p) = \sum_{i=1}^{P} \hat{a}_i \ \hat{s}_i(t) \quad \text{avec} \quad \hat{s}_i(t) = \frac{s(t-\tau_p)}{\sqrt{\gamma_p}} \quad \text{et}$$

$$\hat{a}_i = \sqrt{\gamma_p} \rho_p \ a(\theta_p)$$

10 où $\gamma_p = \rho_p^2 E[|s(t-\tau_p)|^2]$. Comme les vecteurs $a(\theta_p)$ sont normés en vérifiant $a(\theta_p)^H a(\theta_p) = N$, le trajet d'amplitude maximum sera associé à la i_{max}^{ieme} sortie où $\alpha_{imax} = \hat{a}_{imax}^H \hat{a}_{imax}$ est maximum. Comme d'après l'équation (3) la sortie $\hat{s}_{i,max}(t) = s(t-\tau_{pmax})$ vérifie :

$$\hat{s}_{i_{\max}} (m \mid T_e + j T_e) = \sum_{n=-L_0}^{L_0} h_{F0} (n \mid T_e + j T_e - \tau_{p_{\max}}) a_{m-n} \qquad \text{tel que } 0 \le j < 1$$
 (21)

on peut constituer le vecteur observation suivant :

$$z(m|T_e) = \begin{bmatrix} \hat{s}_{l_{max}}(mIT_e) \\ \hat{s}_{l_{max}}(mIT_e + T_e) \\ \vdots \\ \hat{s}_{l_{max}}(mIT_e + (I-1)T_e) \end{bmatrix} = \sum_{n=-L_o}^{L_o} h_z(n) a_{m-n} \quad \text{où } h_z(n) = \begin{bmatrix} h_{n,0} \\ h_{n,1} \\ \vdots \\ h_{n,l-1} \end{bmatrix}$$
(22)

où h_{n,j}=h_{F0}(n I T_e+ jT_e-τ_{pmax}). D'après le modèle de l'équation (22), il suffit d'appliquer une méthode de type ICA sur l'observation z(mI T_e) pour estimer les 2L₀+1 trains de symboles { a_{m-n} } avec - L₀≤n≤L₀. Pour extraire les incidences θ_p du canal de propagation, il suffit d'après (20) de chercher pour chaque signature \hat{a}_i ($1 \le i \le P$) le maximum du critère $c(\theta) = |a(\theta)^H \hat{a}_i|^2$. Pour extraire les retards $\tau_i - \tau_1$ du canal de propagation, il suffit d'après (20) de chercher pour chaque signal $\hat{s}_i(t)$ ($1 \le i \le P$) le maximum du critère $c(\tau) = |\hat{s}_i(t-\tau)|\hat{s}_i(t)^*|^2$.

En résumé cette variante comporte par exemple les étapes suivantes :

5

10

15

25

Etape n°II.a.1: Détermination du temps symbole T en appliquant un algorithme de détection cyclique comme dans [1][10].

Etape n°II.a.2: Echantillonnage des observations x(t) à l échantillons par symbole tel que T=l T_e .

Etape n°II.a.3: Application d'une méthode ICA sur les observations x(t) pour obtenir $\hat{s}_i(t)$ et \hat{a}_i pour $1 \le i \le P$.

Etape n°II.a.4 : Détermination de la sortie i=imax où $\alpha_i=\hat{a_i}^H\hat{a_i}$ maximum.

Etape n°II.a.5: Constitution du vecteur observation z(t) de (22) à partir du signal $\hat{s}_{i\max}(t)$.

Etape n°II.a.6: Application d'une méthode ICA pour estimer les trains de symboles { a_{m-n} } où $-L_0 \le n \le L_0$. On choisit parmi les trains de symboles celui qui est associé au vecteur $h_z(n)$ de plus fort module : $\{\hat{a}_m\}$.

Etape n° II.a.7: Détermination de la phase α_{imax} de la sortie associée au vecteur $h_z(n)$ de plus fort module en appliquant les étapes B.1, B.2 et B.3.

Etape n°II.a.8: Remise en phase du train de symboles $\{\hat{a}_m\}$ en effectuant $\hat{a}_m = \hat{a}_m \exp(-j\alpha_{imax})$. Le train de symboles $\{\hat{a}_m\}$ constitue la sortie du démodulateur de ce sous-procédé.

Etape n°II.a.9: Estimation des paramètres du canal de propagation en angle θ_p et retard τ_p en maximisant pour $1 \le i \le P$ les critères $|a(\theta)^H \hat{a}_i|^2$ et $|\hat{s}_i(t-\tau)\hat{s}_i(t)^*|^2$ pour respectivement les angles et les retards.

Cas général avec des multi-trajets quelconques ou corrélés par groupe

Dans cette variante dont le schéma est donné en figure 9, le procédé considère qu'une partie des multi-trajets sont corrélés. En considérant que l'émetteur est reçu suivant Q groupes de multi-trajets corrélés, le vecteur signal reçu par les capteurs de l'équation (4) devient :

$$x(t) = \sum_{q=1}^{Q} \sum_{p=1}^{P_q} \rho_{p,q} \ a(\theta_{p,q}) \ s(t-\tau_{p,q}) + b(t) = \sum_{q=1}^{Q} A_q \ \Omega_q \ s(t, \underline{\tau}_q) + b(t)$$
 (23)

Où $A_q=[a(\theta_{1,q})...a(\theta_{Pq,q})], \ \Omega_q=diag([\rho_{1,q}...\rho_{Pq,q}])$ et $s(t, \underline{\tau}_q)=[s(t-\tau_{1,q})...s(t-\tau_{Pq,q})]^T$ avec $\underline{\tau}_q=[\tau_{1,q}...\tau_{Pq,q}]^T$. En appliquant une méthode ICA on estime en sortie du séparateur les signaux et les signatures suivantes d'après :

$$\hat{A} = [\hat{a}_{1} \dots \hat{a}_{PQ,Q}] = [A_{1} \ U_{1} \dots A_{Q} \ U_{Q}] \ \Pi \quad \text{et} \quad \hat{s}(t) = \Pi \begin{bmatrix} \mathbf{V}_{1} \ \mathbf{s}(t,\underline{\boldsymbol{\tau}}_{1}) \\ \vdots \\ \mathbf{V}_{Q} \ \mathbf{s}(t,\underline{\boldsymbol{\tau}}_{Q}) \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \hat{s}_{1}(t) \\ \vdots \\ \hat{s}_{P_{Q}\mathbf{x}Q}(t) \end{bmatrix}$$
(24)

où Π est une matrice de permutation, $U_q \ V_q = \Omega_q$ et $V_q \ E[s(t, \underline{\tau}_q) \ s(t, \underline{\tau}_q)^H] \ V_q^H = I_{Pq}$. Ainsi les trajets décorrélés tel que $E[s(t-\tau_{p,q}) \ s(t-\tau_{p',q'})^*]=0$ sont reçus sur des voies $\hat{s}_i(t)$ et $\hat{s}_j(t)$ différentes. Les trajets corrélés où $E[s(t-\tau_{p,q}) \ s(t-\tau_{p',q})^*]\neq 0$ sont mélangés sur une même voie $\hat{s}_i(t)$ et sont présents sur P_Q à la fois. Dans la 1^{ière} étape de ce sous-procédé nous utilisons ce résultat pour identifier les Q groupes de multi-trajets corrélés. En prenant les sorties i et j du séparateur, les deux hypothèses suivantes peuvent être testées :

$$H_0: \begin{cases} \hat{s}_i(t) = b_i(t) \\ \hat{s}_j(t) = b_j(t) \end{cases} \text{ et } H_1: \begin{cases} \hat{s}_i(t) = \alpha_i \ s(t - \tau_p) + b_i(t) \\ \hat{s}_j(t) = \alpha_j \ s(t - \tau_p) + b_j(t) \end{cases}$$
 (25)

où $E[b_i(t) \ b_j(t-\tau)^*]=0$ quelque soit la valeur de τ . Ainsi dans l'hypothèse H_0 il n'existe pas de multi-trajets communs aux deux sorties i et j et dans l'hypothèse H_1 il y en a au moins un. Le test va consister à déterminer si les sorties $\hat{s}_i(t)$ et $\hat{s}_j(t-\tau)$ sont corrélées pour au moins une des valeurs de τ vérifiant $|\tau| < \tau_{max}$. Pour cela on peut appliquer le test de Gardner [3] qui

compare à un seuil le rapport de vraisemblance suivant :

$$V_{ij}(\tau) = -2K \ln(1 - \frac{|\hat{r}_{ij}(\tau)|^2}{\hat{r}_{ij}(0)\hat{r}_{ij}(0)}) \quad \text{avec} \quad \hat{r}_{ij}(\tau) = \frac{1}{K} \sum_{k=1}^{K} \hat{s}_{i}(t)\hat{s}_{j}(t-\tau)'$$
(26)

Où $V_{ij}(\tau) < \eta \implies \text{hypothèse } H_0$

Et $V_{ij}(\tau) \ge \eta \implies \text{hypothèse } H_1$

10

20

Le seuil η est déterminé dans [3] par rapport à une loi du chi-2 à 2 degrés de liberté. On cherchera tout d'abord les sorties associées avec la 1^{ière} sortie en lançant le test pour 2<j≤P_QxQ et i=1. Puis de la liste des sorties on enlèvera toutes celles associées à la 1^{ière} qui constituera le 1^{ière} groupe avec q=1. On recommencera la même série de tests avec les autres sorties non corrélées avec la 1^{ière} sortie pour constituer le 2^{ième} groupe. On effectuera cette opération jusqu'au dernier groupe où au final il ne restera plus aucune voie de sortie. On obtiendra finalement en sortie du tri :

$$\hat{A}_{q} = A_{q} U_{q} \text{ et } \hat{s}_{q}(t) = V_{q} s(t, \underline{\tau}_{q}) \text{ pour } (1 \le q \le Q)$$
 (27)

Les incidences $\theta_{p,q}$ sont déterminées à partir des \hat{A}_q pour $(1 \le q \le Q)$ en appliquant l'algorithme MUSIC [1] sur la matrice \hat{A}_q \hat{A}_q^H . De ces goniométries on déduit les matrices A_q . Sachant que $x_q(t) = \hat{A}_q$ $\hat{s}_q(t) = A_q$ Ω_q $s(t, \underline{\tau}_q)$, on en déduit $s(t, \underline{\tau}_q)$ à une matrice diagonale près en effectuant $\hat{s}(t,\underline{\tau}_q) = A_q^\# x_q(t)$. Comme les éléments des $\hat{s}(t,\underline{\tau}_q)$ sont composés des signaux $s(t-\tau_{p,q})$, on détermine les retards $\tau_{p,q}-\tau_{1,1}$ en maximisant les critères $c(\tau) = |\hat{s}_{q,p}(t-\tau)|\hat{s}_{1,1}(t)|^*$ $|\hat{s}_{q,p}(t)|^2$ où $\hat{s}_{q,p}(t)$ est la $p^{\text{lème}}$ composante de $\hat{s}(t,\underline{\tau}_q)$.

Sachant que $E[\hat{s}_q(t)\hat{s}_q(t)^H] = I_{Pq}$, que $A_q^H A_q = N I_{Pq}$ et que $\hat{A}_q \hat{s}_q(t) = A_q \Omega_q s(t, \underline{\tau}_q)$, on en déduit que le groupe de multi-trajets associés aux amplitudes Ω_q les plus importantes maximise le critère suivant : $cri(q) = trace(\hat{A}_q^H \hat{A}_q)$. On en déduit alors la meilleure sortie associée à \hat{A}_{qmax} et $\hat{s}_{qmax}(t)$. Comme d'après

l'équation (3) le vecteur s(t, τ_{qmax}) vérifie :

5

10

15

$$s(m \mid T_{e} + jT_{e}, \underline{\tau}_{qmax}) = \begin{bmatrix} s(m \mid T_{e} + jT_{e} - \tau_{qmax,1}) \\ \vdots \\ s(m \mid T_{e} + jT_{e} - \tau_{qmax,P_{qmax}}) \end{bmatrix} = \sum_{n=-L_{0}}^{L_{0}} h_{F0}(n \mid T_{e} + jT_{e}, \underline{\tau}_{qmax}) a_{m-n}$$
(28)

$$\text{pour } 0 \leq j < l \text{ et avec } h_{F0}(\text{n } | T_e + jT_e, \underline{\tau}_{\text{qmax}}) = \begin{bmatrix} h_{F0}(nlT_e + jT_e - \tau_{q\max,i}) \\ \vdots \\ h_{F0}(nlT_e + jT_e - \tau_{q\max,P_{q\max}}) \end{bmatrix}$$

on peut constituer le vecteur observation suivant d'après (27):

$$z(m|T_{e}) = \begin{bmatrix} \hat{s}_{q \max}(mIT_{e}) \\ \hat{s}_{q \max}(mIT_{e} + T_{e}) \\ \vdots \\ \hat{s}_{q \max}(mIT_{e} + (I-1)T_{e}) \end{bmatrix} = \sum_{n=-L_{o}}^{L_{o}} h_{z}(n) a_{m-n} \quad \text{où } h_{z}(n) = \begin{bmatrix} h_{n,0} \\ h_{n,1} \\ \vdots \\ h_{n,l-1} \end{bmatrix}$$
(29)

où $h_{n,j}=V_{qmax}$ $h_{F0}(n \mid T_e+jT_{e,\underline{T}qmax})$. D'après le modèle de l'équation (29), il suffit d'appliquer une méthode de type ICA sur l'observation $z(m \mid T_e)$ pour estimer les $2L_0+1$ trains de symbole $\{a_{m-n}\}$ tel que $-L_0 \le n \le L_0$.

En résumé cette variante comporte les étapes suivantes :

Etape n°II.b.1: Détermination du temps symbole T en appliquant un algorithme de détection cyclique comme dans [1][10].

Etape n°II.b.2 : Echantillonnage des observations x(t) à l échantillons par symbole tel que T=I T_e .

Etape n°II.b.3: Application d'une méthode ICA sur les observations x(t) pour obtenir $\hat{s}(t)$ et \hat{A} de l'équation (24).

Etape n°II.b.4: Tri des sorties suivant Q groupes de multi-trajets corrélés pour obtenir \hat{A}_q et $\hat{s}_q(t)$ pour $(1 \le q \le Q)$: Pour cela test de corrélation de tous les couples de sorties i et j par le test à deux hypothèses de l'équation (26). On cherchera tout d'abord les sorties associées avec la 1^{lère} sortie en lançant le test pour $2 < j \le P_Q x Q$ et $j \ge P_Q x$ et

20

25

celles associées à la 1^{ière} qui constituera le 1^{ier} groupe avec q=1. On recommencera la même série de tests avec les autres sorties non corrélées avec la 1^{ière} sortie pour constituer le 2^{lème} groupe. On effectuera cette opération jusqu'au dernier groupe où en final il ne restera plus aucune voie de sortie.

Etape $n^oll.b.5$: Détermination du meilleur groupe de multi-trajets où $trace(\hat{A}_q^{\ H}\ \hat{A}_q)$ est maximum en q=qmax.

Etape n°II.b.6: Constitution du vecteur observation z(t) de (29) à partir du signal $\hat{s}_{a \max}(t)$.

Etape n°II.b.7: Application d'une méthode ICA pour estimer les trains de symboles {a_{m-n}} où -L₀≤n≤ L₀. On choisit parmi les trains de symboles celui qui est associé au vecteur h_z(i) de plus fort module : {â_{m-i}}.

Etape n°II.b.8: Détermination de la phase α_{imax} de la sortie associée au vecteur $h_z(i)$ de plus fort module en appliquant les étapes B.1, B.2 et B.3.

Etape n°II.b.9: Remise en phase du train de symboles $\{\hat{a}_m\}$ en effectuant $\hat{a}_m = \hat{a}_m \exp(-j\alpha_{imax})$. Le train de symboles $\{\hat{a}_m\}$ constitue la sortie du démodulateur de ce sous-procédé.

Etape n°II.b.10: Estimation des paramètres du canal de propagation en angle $\theta_{q,p}$ et retard $\tau_{q,p}$. Les incidences $\theta_{p,q}$ sont déterminées à partir des \hat{A}_q pour $(1 \le q \le Q)$ en appliquant l'algorithme MUSIC[1] sur la matrice \hat{A}_q \hat{A}_q^H . De ces goniométries on en déduit les matrices A_q pour en déduire une estimé de $s(t, \underline{\tau}_q)$ en effectuant $\hat{s}(t,\underline{\tau}_q) = A_q^\# x_q(t)$. Comme les éléments des $\hat{s}(t,\underline{\tau}_q)$ sont composés des signaux $s(t-\tau_{p,q})$, on détermine les retards $\tau_{p,q}-\tau_{1,1}$ en maximisant les critères $c(\tau) = |\hat{s}_{q,p}(t-\tau)|\hat{s}_{1,1}(t)^*|^2$ où $\hat{s}_{q,p}(t)$ est la p^{ième} composante de $\hat{s}(t,\underline{\tau}_q)$.

Autre variante de mise en œuvre du procédé Estimation de la fréquence porteuse et déduction des {a_m}.

Cette technique va consister à estimer la fréquence porteuse f_0 de l'émetteur ou le complexe $z_0=\exp(j2\pi f_0T_e)$ pour ensuite déduire les symboles

{a_m} des symboles {b_m} en effectuant d'après (3):

$$a_m = b_m \exp(-j2\pi f_0 m T_e) = b_m z_0^{-mt}$$
 (30)

Cette étape est appliquée après l'étape n°1.4 de remise en ordre des symboles et des vecteurs de canal. D'après les équations (3)(17) et (7)(8), on dispose des vecteurs de canal suivant :

$$\hat{\mathbf{h}}_{z}(n) = \begin{bmatrix} z_0^{nl} \mathbf{h}(nIT_e) \\ z_0^{nl+1} \mathbf{h}(nIT_e + T_e) \\ \vdots \\ z_0^{nl+(l-1)} \mathbf{h}(nIT_e + (I-1)T_e) \end{bmatrix} \text{ pour } n \in \Omega$$
(31)

où $\Omega = \{Ind_{(rp-L0, rp+L0)}(n)=1 \text{ pour un p tel que } 1 \le p \le P\}$

Sachant que $\Omega = \{ n_1 < ... < n_{Lc} \}$, on constitue à partir des vecteurs $\hat{\mathbf{h}}_z(n)$ un grand vecteur **b** tel que :

$$\mathbf{W} = \begin{bmatrix} \hat{\mathbf{h}}_z(n_1) \\ \hat{\mathbf{h}}_z(n_2) \\ \vdots \\ \hat{\mathbf{h}}_z(n_K) \end{bmatrix}$$
(32)

La recherche de fo va consister à maximiser le critère suivant :

Porteuse(
$$f_0$$
)= $|\mathbf{w}^H \mathbf{c}(\exp(j2\pi f_0 T_e))|^2$ (33)

Avec
$$\mathbf{c}(z_0) = \begin{bmatrix} \mathbf{c}(n_1, z_0) \\ \mathbf{c}(n_2, z_0) \\ \vdots \\ \mathbf{c}(n_K, z_0) \end{bmatrix}$$
 et où $\mathbf{c}(n, z_0) = \begin{bmatrix} z_0^{nl} \\ z_0^{nl+1} \\ \vdots \\ z_0^{nl+(l-1)} \end{bmatrix}$

Les étapes du procédé adapté au cas d'un émetteur à fréquence non nulle sont les suivantes :

Etape n°III.a.1: Etapes I.1 jusqu'à I.4 décrites ci-dessus pour obtenir les

trains de symboles $\{\hat{b}_{m-k_j}\}$ associés aux vecteurs de canal $\hat{\mathbf{h}}_{-k_j}$.

Etape n°III.a.2: Construction du vecteur \mathbf{w} de l'équation (32) à partir des $\hat{\mathbf{h}}_z(k_j)$.

Etape n°III.a.3: Maximisation du critère Porteuse(f_0) de l'équation (33) pour obtenir f_0 .

Etape n°III.a.4 : Application de l'équation (30) pour déduire les symboles $\{a_m\}$ des symboles $\{b_m\}$.

Etape n°III.a.5: Etapes I.5 jusqu'à I.7 précédemment décrites.

Dans le cas d'un émetteur à fréquence non nulle et pour des multio trajets décorrélés les étapes sont les suivantes :

Etape n°III.b.1: Etapes II.a.1 jusqu'à II.a.4 décrites ci-dessus pour obtenir le vecteur z(t) de l'équation (22).

Etape n°III.b.2: Application des méthodes ICA [4] [5] [15] [19] pour estimer les L_c trains de symboles $\{\hat{b}_{m,j}\}$ associés aux vecteurs de canal $\hat{h}_{z,j}$.

15 **Etape n°III.b.3**: Remise en ordre des trains de symboles $\{\hat{b}_{m,j}\}$ et des vecteurs de canal $\hat{\mathbf{h}}_{z,j}$ en appliquant les étapes A.1, A.2 et A.3 pour obtenir les trains de symboles $\{\hat{b}_{m-k_j}\}$ associés aux vecteurs de canal $\hat{\mathbf{h}}_{z,j} = \hat{\mathbf{h}}_z(k_j)$.

Etape n°III.b.4: Construction du vecteur w de l'équation (32) à partir des $\hat{\mathbf{h}}_z(k_t)$.

20 Etape n°III.b.5: Maximisation du critère Porteuse(f₀) de l'équation (33) pour obtenir f₀.

Etape n°III.b.6: Application de l'équation (30) pour déduire les symboles $\{a_m\}$ des symboles $\{b_m\}$.

Etape n°III.b.7 : Choix du train de symboles associé au vecteur $h_z(i)$ de plus fort module : $\{\hat{a}_{m-i}\}$.

Etape n°III.b.8: Etapes II.a.7 jusqu'à II.a.9 décrites précédemment.

Dans le cas d'un émetteur à fréquence non nulle et pour des multi-trajets corrélés les étapes sont par exemple les suivantes :

Etape n°III.c.1: Etapes II.b.1 jusqu'à II.b.6 n°2.2 pour obtenir le vecteur z(t) de l'équation (29).

Etape n°III.c.2: Application des méthodes ICA [4] [5] [15] [19] pour estimer les L_c trains de symboles $\{\hat{b}_{m,j}\}$ associés aux vecteurs de canal $\hat{h}_{i,j}$.

Etape n°III.c.3: Remise en ordre des trains de symboles $\{\hat{b}_{m,j}\}$ et des vecteurs de canal $\hat{\mathbf{h}}_{z,j}$ en appliquant les étapes A.1, A.2 et A.3 afin d'obtenir les trains de symboles $\{\hat{b}_{m-k_1}\}$ associé aux vecteurs de canal $\hat{\mathbf{h}}_{z,j} = \hat{\mathbf{h}}_z(k_j)$.

Etape n°III.c.4: Construction du vecteur \mathbf{w} de l'équation (32) à partir des $\hat{\mathbf{h}}_{z}(k_{i})$.

10 **Etape n°III.c.5**: Maximisation du critère Porteuse(f₀) de l'équation (33) pour obtenir f₀.

Etape n°III.c.6: Application de l'équation (30) pour déduire les symboles {a_m} des symboles {b_m}.

Etape n°III.c.7: Choix parmi les trains de symboles celui qui est associé au vecteur h_z(i) de plus fort module : {â_{m-i}}.

Etape n°III.c.8: Etapes II.b.8 jusqu'à II.b.10 précédemment décrites.

Références

- [1] RO.Schmidt. A signal subspace approach to multiple emitter location and spectral estimation, November 1981
 - [2] WA.BROWN. Computationally efficient algorithms for cyclic spectral analysers, 4th ASSP workshop on spectrum modelling. Août 1988.
- [3] SV.SCHELL et W.GARDNER, Detection of the number of cyclostaionnary signals in unknows interference and noise, Proc Asilonan conf on signal, systems and computers, 5-9 november 1990.

- [4] J.F. CARDOSO, A. SOULOUMIAC, Blind beamforming for non-gaussian signals, IEE Proceedings-F, Vol.140, N°6, pp. 362-370, Dec. 1993.
- [5] P. COMON, Independent Component Analysis, a new concept?",Signal Processing, Elsevier", avril 1994, vol 36", n°3, pp 287-314.
 - [6] S. MAYRARGUE, A blind spatio-temporal equalizer for a radio-mobile channel using the Constant Modulus Algorithm CMA, ICASSP 94, 1994 IEEE International Conference on Acoustics Speech and Signal Processing, 19-22 avril 1994, Adelaide, SOUTH AUSTRALIA, pp 317-319.

- [7] E. MOULINES, P. DUHAMEL, J.F. CARDOSO et S. MAYRARGUE. Subspace methods for the blind identification of multichannel FIR filters. IEEE transaction On signal Processing .Vol 43, n°2, pp 516-525, Fevrier 1995.
- [8] V.VANDERVEEN, Joint Angle and delay Estimation (JADE) for signal in multipath environnements, 30th ASILOMAR conf on pacific grove, IEEE computer society, CA, Los Alamitos USA, 3-6 novembre 1996
- P.CHEVALIER, V.CAPDEVIELLE, P.COMON, Behavior of HO blind source separation methods in the presence of cyclostionary correlated multipaths, IEEE SP Workshop on HOS, Alberta (Canada), July 1997.
 - [10] A. FERREOL. Brevet n° 9800731. Procédé de détection cyclique en diversité de polarisation. 23 janvier 1998.
- [11] C. B. PAPADIAS et D. T. M. SLOCK, Fractionally spaced equalization of linear polyphase channels and related blind techniques based on

- multichannel linear prediction, IEEE Transactions On Signal Processing", mars 1999, vol 47,n°3, pp 641-654.
- [12] E. DE CARVALHO et D. T.M.SLOCK, A fast gaussian maximum-likelihood method for blind multichannel estimation, SPAWC 99, Signal Processing Advances in Wireless Communications, 9-12 mai 1999, Annapolis, US, pp 279-282.

- [13] H. ZENG et L. TONG, Blind channel estimation using the second-order statistics: Algorithms, IEEE Transactions On Signal Processing, Août 1999, vol 45, n°8,pp 1919-1930.
- A. FERREOL, P. CHEVALIER, On the behavior of current second and higher order blind source separation methods for cyclostationary sources, IEEE Trans. Sig. Proc., Vol.48, N°6, pp. 1712-1725, Juin 2000.
- P. COMON, From source separation to blind equalization, contrastbased approaches, ICISP 01, Int. Conf. on Image and Signal Processing, 3-5 mai 2001, Agadir, Morocco, pp 20-32.
- [16] L. PERROS-MEILHAC, E. MOULINES, K. ABED-MERAIM, P. CHEVALIER et P. DUHAMEL, Blind identification of multipath channels: A parametric subspace approach. IEEE transaction On signal Processing .Vol 49, n°7, pp 1468-1480, Juillet 2001.
 - [17] I. JANG et S.CHOI, Why blind source separation for blind equalization of multiple channels, SAM 02, Second IEEE Sensor Array and Multichannel Signal Processing Workshop, 4-6 août 2002, Rosslyn, US, pp 269-272.

- [18] A. FERREOL, L.ALBERA et P. CHEVALIER, Higher order blind separation of non zero-mean cyclostationnary sources, (EUSIPCO 2002), Toulouse, 3-6 Sept. 2002, pp 103-106.
- [19] L.ALBERA, A.FERREOL, P.CHEVALIER et P.COMON, ICAR, un algorithme d'ICA à convergence rapide, robuste au bruit, GRETSI, Paris, 2003.
 - [20] Z. Ding et J. Liang, A cumulant matrix subspace algorithm for blind single FIR channel identification. IEEE transaction On signal Processing .Vol 49, n°2, pp 325-333, Février 2001.

REVENDICATIONS

- 1 Procédé de démodulation aveugle d'une source ou émetteur de forme d'onde linéaire dans un système comportant une ou plusieurs sources et un réseau de capteurs et un canal de propagation caractérisé en ce qu'il comporte au moins les étapes suivantes :
 - déterminer le temps symbole T et on échantillonne à Te tel que T=ITe (I entier),
- à partir des observations x(kTe), construire une observation spatiotemporelle z(t) dont les sources mélangées sont des trains de symbole de l'émetteur,
 - appliquer une méthode de type ICA sur le vecteur d'observation z(t) pour estimer les L_c trains de symboles { a_{m-i} } associés aux vecteurs de canal $\hat{h}_{z,j} = \hat{h}_z(k_j)$,
 - ordonner les L_c sorties $(\hat{a}_{m,j}, \hat{h}_{z,j})$ dans le même ordre que les entrées $(a_{m-i}, h_z(i))$ afin d'obtenir les vecteurs de canal de propagation $\hat{h}_{z,j} = \hat{h}_z(k_j)$
 - déterminer la phase α_{imax} associée aux sorties.

20

- 2 Procédé selon la revendication 1 caractérisé en ce que l'on estime les paramètres du canal de propagation pour déterminer la fréquence porteuse afin de compenser les trains de symboles pour les obtenir en bande de base.
- 3 Procédé selon la revendication 1 caractérisé en ce qu'il comporte une étape d'estimation des paramètres du canal de propagation en angle θ_p et retard τ_p .

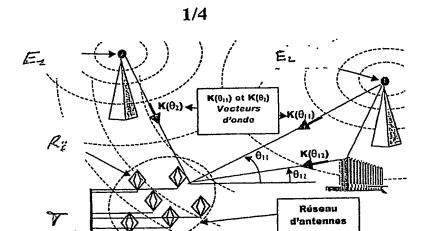


FIG.1

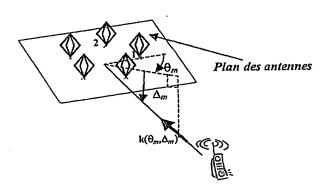


FIG.2

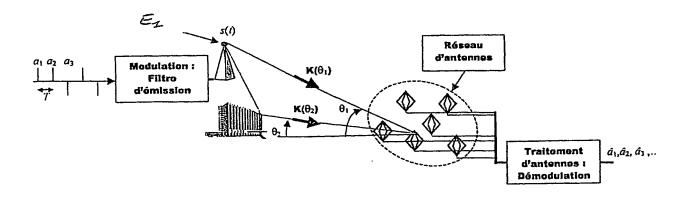


FIG.3

2/4

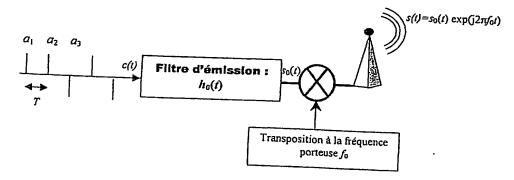


FIG.4

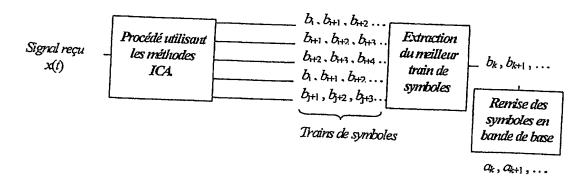


FIG.5

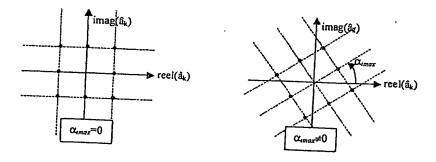


FIG.6

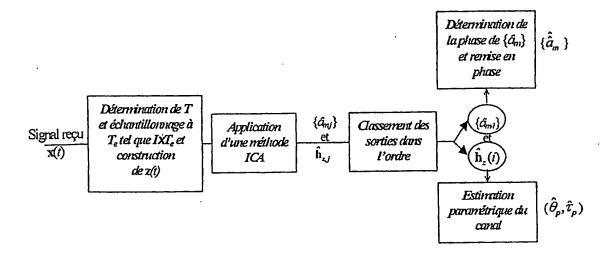


FIG.7

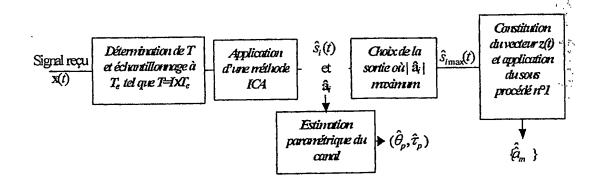


FIG.8

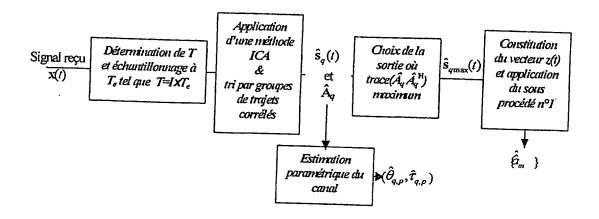


FIG.9



BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ



Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

Pour vous informer : INPI DIRECT

NPIntdigo 0 825 83 85 87

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1.../1...

INV

(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)

N° D'ENREGIST FITRE DE L'INVI	94 52 65 pour ce dossier <i>(facultatif)</i> REMENT NATIONAL	Cet imprime est à reinpiir lisiblement à l'encre noire	DB 113 @ W / 21010
N° D'ENREGIST FITRE DE L'INVI		63225	
N° D'ENREGIST FITRE DE L'INVI		62 \/ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	
TITRE DE L'INV		0-11/10	
	ENTION (200 caractères ou	ospacos maximum)	
PROCEDE DE			
LINEAIRE	E DEMODULATION AV	'EUGLE AUX ORDRES SUPERIEURS D'UN EMETTEUR DE FORME	D'ONDE
LINEAITE			
LE(S) DEMAND	EUR(S):		
THALES			
INALES			
DESIGNE(NT)	EN TANT QU'INVENTEL	JR(S):	
Norn		FERREOL	
Prénoms		Anne	
Adresse	T	THALES INTELLECTUAL PROPERTY	
	Rue	31-33, Avenue Aristide Briand	
•	Code postal et ville	[9 4 1 1 7] ARCUEIL Cedex	·
Société d'ap	partenance (facultatif)		
Nom Nom		ALBERA	
Prénoms		Laurent	
Adresse	Rue	THALES INTELLECTUAL PROPERTY 31-33, Avenue Aristide Briand	
	Code postal et ville	9 14 1 1 1 17 ARCUEIL Cedex	
Société d'ar	partenance (facultatif)		
3 Nom		CASTAING	
Prénoms		Joséphine	
Adresse	Rue	THALES INTELLECTUAL PROPERTY 31-33, Avenue Aristide Briand	
	Code postal et ville	-19 14 11 11 ARCUEIL Cedex	
Société d'a	ppartenance (facultatif)		
S'il v a plus	de trois inventeurs, utilise	z plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nomb	re de page
	IGNATURE(S)		

0 7 NOV. 2003

Isabelle DUDOUIT

OU DU MANDATAIRE

(Nom et qualité du signataire)

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI.

Document made available under the **Patent Cooperation Treaty (PCT)**

International application number: PCT/EP04/052734

International filing date:

29 October 2004 (29.10.2004)

Document type:

Certified copy of priority document

Document details:

Country/Office: FR

Number: 0313125

Filing date: 07 November 2003 (07.11.2003)

Date of receipt at the International Bureau: 24 January 2005 (24.01.2005)

Remark: Priority document submitted or transmitted to the International Bureau in

compliance with Rule 17.1(a) or (b)



This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning Operations and is not part of the Official Record.

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:
☐ BLACK BORDERS
☐ IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
☐ FADED TEXT OR DRAWING
☐ BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING
☐ SKEWED/SLANTED IMAGES
☐ COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS
☐ GRAY SCALE DOCUMENTS
☐ LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT
☐ REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY
OTHER:

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.